L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 24 JANVIER.

FEUILLETON.

L'ESPION DU ROI DE PRUSSE

ÉPISODE HISTORIQUE.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XIV

LE 14 OCTOBRE 1806.

[illegible] serait outrecuidant de prétendre tracer même un aperçu de cette campagne d'octobre 1806, qui en moins de quinze jours, ou plutôt en une seule rencontre, [illegible] un ennemi arrogant et perfide. Le [illegible] octobre éclaira la bataille d'Iéna, l'un des grands événements d'un siècle fécond en événements et en catastrophes grandioses.

[illegible] de nos héros firent leur partie dans cet immense concert de la mousqueterie et du canon. L'un, l'infatigable conspirateur, acharné à la ruine de tout ce qui portait le nom prussien, avait usé de ses mystérieuses influences pour multiplier les fautes de l'ennemi. L'autre, Fritz, se jeta dans le tourbillon des volontaires. Il était le chef, l'âme d'un de ces corps de tirailleurs et de francs-tireurs qui jouèrent bientôt en Alsace et en Lorraine, contre les envahisseurs étrangers, un rôle si intéressant et si heureux.

Les coups de main audacieux rentraient dans la spécialité de ces patriotiques aventuriers, et ce fut à ce titre que notre héros, dont l'idée fixe était de pénétrer la cause de la disparition du père Hermann et d'obtenir l'élargissement de Franzia, partit un beau matin, à la tête de la compagnie qui l'avait proclamé son capitaine, vers la position dont Christian Brücken avait fait, dans le vieux château de Bade, une redoute d'un aspect sérieux.

Cependant, à l'approche de la cohorte française, la petite garnison n'opposa guère qu'un semblant de résistance. On eût dit qu'ils n'étaient là que pour se rendre. Fritz en conçut une certaine surprise. Mais il n'y avait pas à douter du succès: quelques décharges de mousqueterie firent éteindre le feu de la place et l'on vit s'avancer, le drapeau parlementaire à la main, le premier fonctionnaire de la localité, avec l'officier de place.

L'habitude des Français n'étant pas de s'acharner contre les gens qui mettent en l'air la crosse de leurs fusils, on écouta ces propositions. Elles étaient des plus simples. Pendant qu'on parlementait, les Prussiens évacuaient en hâte le fort, et le bailli offrait de rendre la place sans coup férir, à condition qu'on ne chargerait pas leur retraite et qu'on ménagerait les habitants.

Par un phénomène assez bizarre, chez ce magistrat réduit à une telle démarche, les traits de Christian Brücken en témoignaient qu'une très médiocre affliction: de même, quand il reconnut dans le commandant ennemi son adversaire le plus détesté, loin de se troubler, il lui fit bonne mine.

— C'est bien, mein herr, lui dit Fritz, j'accepte au nom de la France la reddition. Je vais prendre possession avec mes chasseurs, je n'ajoute qu'une condition: vous détenez indûment dans vos casemates Franzia, le marinier; avant toute chose il sera libre.

En vérité, c'eût été mon premier [illegible]

Eh bien, vous allez sur l'heure la [illegible] et l'amener. Je ne vous donne qu'une minute; jusque-là, rien de fait, et je garde en otage l'officier commandant.

Quelques instants suffiront, votre [illegible] protégé est dans une des cellules [illegible]

En effet, Brücken ne tarda pas à reparaître accompagné du prisonnier, qui [illegible] croire à une si soudaine délivrance. Mais ou sa joie éclata, ce fut en [illegible] la protection qui s'était étendue sur Marguerite et l'avait mise à l'abri de tout danger.

Puis un nuage passa de nouveau sur son front, et désignant discrètement au jeune capitaine le bailli, qui se tenait à quelques pas.

— Méfions-nous des trahisons, lui dit-il tout bas.

— D'où viennent vos craintes? lui demanda Fritz de même.

Toute la dernière nuit, j'ai entendu autour de mon cachot des bruits mystérieux, des voix échangeant des paroles suspectes. Ce Brücken doit avoir préparé quelque piège.

C'est bon, on y aura l'œil.

L'avis était sage, car le soir, tandis que le soin du service absorbait le jeune chef, un homme se glissait adroitement par une petite porte hors de l'enceinte, et se tapit derrière un des contre-forts qui dominaient les fossés. L'obscurité le favorisant, il dérangea l'un des blocs de pierre rouge les plus rapprochés du sol, et [illegible] découvert un creux où se trouvait un objet difficile à définir, assez pareil à une grosse corde.

Tirant alors de sa poche un briquet, cet homme commença à en faire jaillir discrètement des étincelles, lesquelles grâce à l'amadou sur la lueur fugitive laissaient voir sur son visage un épanouissement diabolique. Un rire pareil sortit même de sa gorge éraillée, mais il ne l'acheva pas.

Malheureux! cria-t-on à son oreille, encore un crime: tu veux faire sauter le château!

Malédiction! toujours toi!...... fit l'homme frémissant de rage.

Oui, dit le pêcheur, le tenant sous le canon d'un pistolet moi, qui peux te casser la tête.... mais qui veux bien,—peut-être m'en repentirai-je!—laisser cette satisfaction à quelqu'un à qui elle appartient avant moi.

Le misérable remarquant qu'aux derniers mots le pêcheur avait abaissé et désarmé le pistolet, saisit le moment et s'enfuit.

Les rives du Rhin étaient affranchies des principautés convoitées et opprimées par la Prusse respiraient en se joignant à la France. Fritz et ses volontaires purent leur action inutile sur ce point, rejoignirent à marches forcées la vaillante armée de Davout. Ils ne pouvaient mieux tomber; le commandant des volontaires admis à l'honneur de marcher sous les drapeaux de l'immortel général était un vaillant aussi. Fritz la reconnut avec joie, et fut accueilli par lui avec une satisfaction égale; ils s'étaient vus et rencontrés dans ces instants difficiles, qui permettent à deux hommes de cœur de s'apprécier.

Le commandant, en un mot, n'était autre que le proscrit de 92, l'ennemi implacable de Christian Brücken, l'espion du roi de Prusse, et de tout ce qui portait le nom prussien.

Après avoir préparé la lutte par la diplomatie, le comte de Lectoure la soutenait par l'épée. Il fit de l'intrépide volontaire son aide de camp, son *alter ego*. Ils étaient ensemble, ils combattirent côte à côte dans cette immortelle journée du 14 octobre, dont l'armée de Davout décida le succès. Par malheur la gloire ne ménagea pas les siens; le commandant et son lieutenant tombèrent sur le champ de bataille frappés des mêmes balles, après un effort héroïque du jeune homme pour sauver à ses dépens la vie de son chef.

Davoust, avec vingt-six mille hommes, dont quinze cents cavaliers seulement, avait écrasé l'armée de Brunswick, forte de quarante-cinq mille soldats d'élite, dont plus de douze mille hommes de cavalerie.

Mais la campagne était fatalement terminée pour nos deux champions. Leurs blessures pourtant ne furent pas mortelles, comme on l'avait jugé d'abord, et quand ils revinrent, après plusieurs jours de crises terribles, à la connaissance, ils se trouvaient dans une ferme des environs de Weymar, transformée en ambulance.

On leur avait donné la meilleure place, la chambre du fermier, et ils étaient l'objet de soins qui expliquaient le miracle de leur résurrection.

Ce fut le commandant qui rouvrit le premier les yeux; d'abord il crut avoir encore le délire. Son regard inquiet s'arrêta sur sa garde malade, qui frémit et se courba sous cette attention.

Mais cette fois, le visage de cet homme d'une si rare énergie se défendit en sa présence. Seize ans il avait poursuivi la vengeance de son honneur outragé, aujourd'hui, les blessures dont il avait failli mourir n'étaient rien; il l'emportait sur les traîtres et sur les perfides.

Cette femme qui se tenait là inclinée, suppliante, et que dans sa rigueur il avait condamnée à être l'instrument de ses ressentiments, elle était jeune encore par l'âge, mais ses cheveux avaient blanchi en quelques jours. La margrave Diana de Rietz ne pouvait plus séduire personne.

— Relevez-vous, madame, lui dit-il avec une gravité douce. Relevez-vous et rassurez-vous. Nul ne saurait plus vous reconnaître; remerciez-en Dieu, la Margrave Damnée n'existe plus, et je peux à la femme en cheveux blancs faire embrasser sa fille!

— Mon Dieu!...... il se peut! vous pardonnez; je reverrai mon enfant!

— Avant qu'il soit longtemps.

— Oh cela! Ah! parlez, si vous ne voulez que je devienne folle!

— En France, à Strasbourg, où vous allez vous rendre.

— Non, dit-elle, surmontant son impatience maternelle, pas avant que vous et ce brave jeune homme qui dort là, soyez entièrement guéris.

Rien ne put vaincre cette résolution, mais les blessés étaient en bonne voie; à peu de jours de là, leur convalescence étant assurée, la pauvre femme consentit à les quitter.

CONCLUSION.

[illegible] après, l'Allemagne entière [illegible] la puissance et le prestige [illegible] Nous avions accompli la [illegible] peut être la plus importante [illegible] campagnes. Les deux blessés [illegible] revenus au territoire [illegible] dans une existence [illegible] une vie qui n'a[illegible]

[illegible]

Le mariage allait se faire pourtant; le [illegible]

La fiancée marchait au bras de son père abattue, [illegible] allait à l'autel.

Derrière eux venait, accompagné de son ancien [illegible] témoin, le fiancé, Christian Brücken, auquel nul dans ce morne cortège n'aurait adressé un mot, et qui, malgré le [illegible] de ses longues [illegible] envoyé [illegible] de tous autour de tenait ses yeux hagards.

Après encore s'avançait, à côté du vieux pêcheur, la femme aux cheveux blancs qu'on avait jadis appelée la Margrave Damnée, et qui [illegible] consenti à assister à la résignation, avait consenti à assister à cette immolation de sa fille avant d'aller elle-même abriter le reste de ses jours dans un pieux asile.

Puis, le dernier de tous, marchait Fritz, puisant cette suprême énergie dans la résolution de mourir bientôt.

Et pourtant, la conscience de la blanche victime avait voulu qu'il en fût ainsi. La paix était signée, — c'était le terme fixé; elle avait fait serment à Christian Brücken d'être à lui, s'il conservait à son père adoptif [illegible] la liberté: —or, Franzia vivait et devait Christian qui avait conservé sa cachette.

Ah! nous oublions quelqu'un; Elfride la folle, venant la dernière, roulant entre ses doigts les grains d'un chapelet, et murmurant de bizarres paroles qui tenaient à la fois de la prière et de la menace.

Christian avait d'abord employé son insistance pour que la cérémonie fût célébrée à la ville ou au moins dans l'église d'Offendorff, mais sur ce point Marguerite, restée inébranlable, avait déclaré qu'elle aurait lieu à l'ermitage ou qu'elle ne se ferait pas. En conséquence l'ancien bailli avait fait prévenir un prêtre du voisinage.

Cependant, lorsqu'on atteignit le plateau, la porte du petit sanctuaire était fermée. Christian ne put retenir un murmure, et, s'avançant, il heurta avec colère.

Mieux eût valu pour lui regagner son repaire et renoncer à une alliance que l'Église ne paraissait pas disposée à bénir.

A son brutal appel, l'oratoire s'ouvrit, mais sur le seuil se dressa menaçant le spectre de sa dernière victime: —le père Hermann!

La sombre apparition, revêtue de ses habits sacerdotaux, étendit le bras vers lui, et c'en fut assez. Saisi d'épouvante, le meurtrier se renversa en arrière, et sous les yeux des assistants effrayés, se roula dans des convulsions accompagnées de hurlements, l'écume aux lèvres. Cette crise finie, sans que personne lui eût porté secours, il demeura sur le roc, haletant, l'œil égaré, les membres tordus.

Deux ou trois paysans qui, attirés par la curiosité, avaient gravi à leur tour le plateau, consentirent à l'emporter. Frappé d'épilepsie, il fut transféré dans un asile et rangé parmi les fous furieux.

Mais, phénomène étrange! à mesure que son mal se manifestait, sa mère, transformée, sortait de l'égarement où elle avait langui si longtemps. Elle considéra Fritz, qui la soutenait, et l'attirant à son tour dans ses bras, elle lui dit doucement:

—J'ai perdu mon fils, mais il y a au fond de mon cœur un instinct qui m'assure que je peux en retrouver un généreux et bon comme j'aurai voulu l'autre.

—Pauvre mère, s'écria le jeune homme attendri, votre cœur dit vrai; votre fils, ce sera moi désormais.

Cependant, l'apparition du seuil de la chapelle n'était pas un prestige. L'ermite, échappé par miracle aux oubliettes de Bade, avait attendu le coupable pour le glacer d'épouvante, et ses enfants d'adoption pour les bénir.—Seul, son ami, dont le nom pouvait se proclamer à présent, le comte Louis de Lectoure, était dans le secret; autrement, n'eût-il pas tué l'espion honteux de son pays, le séducteur de sa femme, plutôt que de lui donner sa fille?

—Mes amis, dit le père Hermann, en montrant les gens qui emportaient son assassin, Dieu est là! Mais s'il châtie les traîtres, il récompense les cœurs droits.

Sur ces mots, le comte alla prendre la main du vaillant aventurier, porteur aujourd'hui d'une épaulette d'or et la mettant dans celle de Marguerite:

—Fritz, mon sauveur, dit-il, permettez-moi de devenir votre père.

FIN.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 23 janvier 1872.

Le marché monétaire est calme et facile. Les taux sont encore de 10 à 11 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 12 à — les bons et ceux de second ordre; 10 à 12 le No 1 sans garanties collatérales et 12 à 15 les bons et ceux de second ordre. Le bon papier hypothécaire est encore à 10 par an le No 1 premier ordre et 12 à — le second ordre.

L'or a ouvert à 109 1/2 à 109 3/4 contre 109 à New York et fermé aux taux d'ouverture contre 108 7/8 à New York. On a vendu $1,000 à 109 1/2, $8,000 et $8,000 à 109 5/8, $1,000, $3,000, $6,000, $8,000, $2,500 et $40,000 à 109 3/4. Dans l'argent, $2500, en demi piastres américaines ont changé de mains à $107 1/2 et $3000 (achetées, en différents lots, par un marchand) au même taux. Les demi-piastres américaines sont cotées à 107 1/2 à 108 1/2; les piastres mexicaines nominales à 1 3/4 à 2 1/4 de prime sur l'or.

Nous avons à constater une très grande animation dans le change étranger. Les opérations ont atteint le chiffre de 140,000 livres, dont 11,000 connaissement à 117 5/8 à 117 3/4, ——— connaissement et clear à 117 3/4, 2,600, 3,000 et 3,000 clear et 16,000 connaissement et clear à 117 7/8 à 118, 27,000 connaissement et clear à 117 7/8 à 118, 2,000, 2,000, 4,000 et 4,000 clear à 118, 15,000 connaissement et clear à 117 7/8 à 118 1/8, 33,000 à 118 à 118 1/8, 4,000 clear No 1 à 118 1/8, 1,500 de banquiers à 118 1/4, 1,500 à 118 3/8, 1,500 à 118 1/2, 3,600 de banques à 119, 10,000 de banques et de banquiers à 108 3/8 à 108 1/2 en or, 200 de banque à 108 3/4.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs.—Nous cotons maintenant le sterling à 117 5/8 à 118 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 118 1/2 à 118 3/4 le change de banque.

Le change américain a été ferme. Les banques ont tiré sur New-York au pair. Les transactions comprennent $20,000 en change de commerce, sur New-York, à cue, $35,000 de banque, $50,000 de banquiers à 1/8 d'escompte, $15,000 et $5,000 en change de commerce à 3/16, $25,000 en change de commerce et $17,500 de banquiers à 1/4.

Dans les checks en or sur New-York, il s'est vendu de petits montants, pour remises, à 1/4 d'escompte.

Il ne se fait presque rien dans les actions. On semble avoir décidé de laisser le public dans l'ignorance. — Au Board des courtiers, il ne s'est fait que trois ou quatre ventes depuis six semaines. — Aujourd'hui, la seule transaction annoncée est de 30 actions du Factors' and Traders' Insurance Co à $88 — revendues à $88 50.

$1,700 de certificats d'allocations de la ville ont changé de mains à 85 3/4 et $1300 de mandats de la police métropolitaine au même taux.

Les mandats de l'Etat sont en demande et rapportent davantage; ils sont cotés à 60 à 61 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, 23 janv. 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6900 balles, prises à une amélioration partielle 1/4 c. Nous altérons nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs figurant pour le strict

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary..	— à —	—
Ordinary........	18¾ à 19¼	—
Good ordinary.	19¾ à 20¼	19¾
Low middling.	20¾ à 20¾	20¾
Middling........	21¼ à 21¾	21¼
Strict middling	21¾ à 21¾	—
Good middling.	—	—

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....		25828
Arriv. dep. le dern. état......	3181	
Arrivé précédemm.........	636452	639633
		664956
Expédié aujourd'hui.........	3187	
Expédié précédemment.....	469990	473177
Stock en mains et à bord...		191779
Do l'an dernier...........		172845

SUCRE—Le stock de sucre est faible, la demande bonne et le marché plus ferme. Les stocks se sont vendus 5¼ à 6¼c pr l'inférieur; 6¾ à 7¼ c pour le commun, 8 à 8¼ pr le fair, 8¾ à 8⅝ cts pr le good fair, 9¼ — pour le fully fair, 9¼ à 9¾ pour le prime, 9¾ à 9¾ pr le strictement prime, — 10 ¼ à 10¾ c pour la qualité de choix 7½ à 9— pour les seconds, 9 à 10½ pour le centrifuge, 10¾ à 11¼ c pour le jaune clarifié et 11¼ à 12¼c pour le blanc.

MÉLASSE—Le stock de mélasse est faible et la demande est active à des prix fermes. La commune, la belle et la prime fermentée se vendent à 35 à 40 strictement prime fermentée se vendent 35 à 40 c, strictement prime fermentées 46 à 44 c. inférieure et centrifuge non fermentée 25 à 30c commun 30 à 35 c, fair 37 à 42c, bonne centrifuge 38 à 40 c, prime 42 à 46c, strictement prime 47 à 48 c.

FARINE—Les bas grades sont en demande meilleure et le marché est plus ferme aujourd'hui sans cependant avoir éprouvé de hausse. Vente de 3000 barils dont 100 de superfine $6 75; 100 de double extra à $7 70, 80, 300 et 350 de triple extra $8, 200 de triple extra de choix à $8 75, 80 de à $8 85, 300 et 200 de à $9 25, à $9 60, 100 de bonne triple extra à $8 20 et 180 de à $8 30 le baril.

MAIS—Stock rond et bonne demande: vente de 7000 sacs dont 500 de jaune, 1800 de blanc et 2000 de mélangé et jaune à 70c, 250, 400 et 1800 de blanc à 71 c le boisseau.

AVOINE—Stock rond et demande modérée, 200 et 1000 sacs de choix de Galena à 56 c le boisseau.

SON—Calme, vente de 500 sacs à $1 50 les cent livres.

FOIN—Le foin de choix est rare et le stock des bas grades est rond. La demande est bonne. Ventes de 2000 balles dont 100 de la rivière Ohio à $30, 150 et 100 de prime de l'Ouest à $26 et 1000 de choix—chargement d'un chaland—à $ 28 le tonneau.

PORC—Le marché est ferme et le stock faible; le mess de porc, en lots ronds à $14 75 le baril, 250 barils de nouveau et 250 barils de vieux mess vendus à $14 62½ c le baril, détail à $15 le baril.

SUIF—Rare et en demande. Vente de 67 tierçons de suif du Texas, récemment reçus et vendus à 9½ c la livre.

RIZ DE LA LOUISIANE—En demande pour la consommation à bonne pour l'Ouest à 9½ à 9¾ c pour le fair, le prime et 9¾ pour la qualité de choix; le riz de la Caroline se vend par placements à 9½c la livre.

BEURRE—Le stock de beurre de choix est faible et l'Ouest se vend de bonne à 35 c pour [illegible] Les qualités [illegible] pour le [illegible]

FROMAGE—Le marché est calme et le stock fort. Le fromage de choix se vend à — à 13½ c la livre. Le Western Reserve [illegible] New York Cream [illegible]

COMESTIBLES—Les pommes de terre [illegible] se vendent de [illegible] à $4 50 à $3 50 le baril, les oignons $1 50 à $3 50, les [illegible] $1 50 le baril, le chou [illegible] à 12 la caisse, la choucroute $9 à 10 le baril, les pois verts $6 à $7 les lady peas $8 à 9 les pois rouges $8 à 12 les pois blancs de l'Ouest $9 à $10 50 le baril, les pommes séchées 8 à 9 c les pêches séchées 9 à 10c la livre les navets $1 50, les carottes, $3, les betteraves $1 50 panais $3, raifort $8 le baril.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée $5 à $7 50 la douzaine de vieilles [illegible] $4 à 5 50, les oies $6 à $9, les dindes $14 à $15.

GRAINES DE COTON—En demande et prix plus élevés. L'article commande $14 le tonneau, sacs non compris $15 sacs compris.

PEAUX—Rares et en demande. Les peaux salées humides commande 10¼ à 11 c, les peaux salées à sec 14¼ à 15¼ c, flint 16 à 17 c la livre.

BŒUF—Le mess de Texas est coté à $11 à $12.

LANGUES DE COCHON—Se vendent à $ à 5½ c la pièce.

FICELLE—La ficelle pour l'emballage se vend 19 à 20 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1872.

Arrivés, hier— 310 bœufs de l'Ouest, 462 bœufs du Texas, 464 veaux et veaux d'un an, 139 cochons.

Vendu —329 bœufs du Texas, 431 veaux et veaux d'un an, 90 cochons, 91 moutons, 6 vaches à lait.

A vendre—210 bœufs de l'Ouest, 1770 bœufs du Texas, 461 veaux et veaux d'un an, 773 cochons, 1870 moutons, 138 vaches à lait.

Bœufs du Texas, choix, par tête	40 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	30 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	10 00	à	12 00
Cochons par livre, gr...........	—	—	—
Moutons, 1re qlt., par tête........	4 50	à	5 00
Moutons, 2de qlt., par tête........	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête........	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête....	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête....	80 00	à	100 00
Veaux de lait par tête.............	9 00	à	12 00
Veaux d'un an par tête.............	15 00	à	18 00
Chèvres, par tête..................	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre.......			7
Porc " "			8
Veau " "			10
Mouton " "			10

Goutte, Rhumatismes articulaires aigüs et chroniques, Fièvres intermittentes, Maladies de la peau,
— Guéris radicalement par l'emploi des —

BAINS DE VAPEUR,

194...... RUE ST-LOUIS...... 194

M. SANTIN a l'honneur d'informer le public qu'étant concessionnaire des nouveaux appareils vaporifères portatifs de M. le docteur L. Lefebvre, il vient de fonder au No 194 RUE ST LOUIS un établissement où l'on administrera des GRANDS BAINS, DEMI-BAINS, BAINS PARFUMÉS, DOUCHES ET INHALATIONS EN TOUS GENRES, suivant les instructions données par MM. les médecins.

Ces appareils ont reçu l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris après avoir été expérimentés avec le plus grand succès dans les Hôpitaux civils et militaires sur des malades atteints de Goutte, Rhumatismes articulaires aigüs et chroniques, Fièvres intermittentes, Jaunisse, Diabète sucré, Tremblement mercuriel, Névralgies, Sciatiques, etc. etc.

Ces différentes [illegible], ainsi que le constate le rapport de l'Académie de Médecine de Paris du 17 mai 1870, inséré [illegible] du 15 juin, ont été entièrement guéries [illegible] l'emploi des bains de vapeur seuls, administrés avec l'appareil vaporifère de M. Lefebvre.

Non seulement l'usage de ces bains est indispensable pour obtenir la guérison des maladies ci-dessus mentionnées, mais ils sont aussi nécessaires comme hygiène, ayant la propriété de produire une forte dérivation sur toute la surface du corps et de maintenir l'harmonie des fonctions en favorisant l'élimination des principes âcres.

Ces bains peuvent être pris à domicile.

Les ordres de MM. les médecins seront exécutés très ponctuellement.

Plusieurs femmes sont attachées à l'établissement pour le service des dames.

Bains à l'Etablissement, $1 00.	A domicile,	$5 00
Par abonnement de 6 bains payables d'avance.	A l'Etablissement,	$11 00
	A domicile	$27 00
Par abonnement de 12 bains.	A l'Etablissement,	$20 00
	A domicile	$50 00

12 janv—1m

Bureaux de l'Association d'Assistance, de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance de la Vie de la Louisiane, au No. 130 de la rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1872.—Par une résolution des Directeurs, en date du 17 janvier 1872, en vertu d'une autorisation accordée par la charte amendée, une classe additionnelle d'assurance a été ouverte au public sous le titre de classe "B." Le nombre de membres admis dans cette classe est limité à six cents (600).

Les âges admis sont de 30 à 65 ans.

Chaque membre accepté versera dans la caisse une somme de $20.

Il est alors émis une police d'assurance pour une somme égale à cinq piastres pour chaque membre enrôlé de la classe "B."

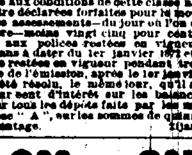
Chaque membre est requis de garder en dépôt un montant qui ne devra pas être au-dessous de $12 (deux assessements). Il lui sera adressé un avis écrit, par la poste, lorsque la somme sera épuisée; il ne sera pas émis ou donné d'autre avis. Si le dépôt n'est pas renouvelé dans les trente jours qui suivront la date de l'avis par lequel l'assuré est informé que la somme est épuisée, la police sera déclarée forfaite.

Lorsque la classe "B" sera remplie, le montant de l'assurance sera de $3,000.

On calcule qu'il y aura, tous les ans, dix décès parmi les 600 membres. Nous offrons ainsi, aux personnes des deux sexes, de 30 à 65 ans, une assurance de $3000, au taux modique de $60 par an.

Il a été également résolu, le même jour, que toutes les polices émises jusqu'ici dans la classe "A" et toutes les polices qui seront dorénavant émises aux conditions de cette classe ne pourront pas être déclarées forfaites pour le montant payé comme assessements—du jour où l'on est devenu membre—moins vingt cinq pour cent payé pour frais aux polices restées en vigueur pendant trois ans à dater du 1er janvier 1872 et toutes les polices restées en vigueur pendant trois ans de date de l'émission, après le 1er janvier 1872.

Il a été résolu, le même jour, qu'il sera alloué six pour cent d'intérêt sur les balances couvertes, sur tous les dépôts faits par les membres de la classe "A", sur les sommes de quinze piastres et davantage. 21janv—1m



$60 et $65.

MACHINE A COUDRE

—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mue par la main et par le pied.

La seule dont les dames délicates puissent se servir à cause de sa légèreté.

Toutes les Machines perfectionnées à Vendre.

NOTRE NOUVELLE

MACHINE domestique, à coudre, est la plus grande merveille du siècle.

On évite, en l'employant, les dangers et le travail que les dames délicates ont à craindre en se servant des anciennes. Elle donne de la force et de la santé.

Vous économiserez de $8 à $10 en achetant une Machine à Coudre ici.

Un grand assortiment de COSTUMES FAITS, pour dames—à des prix modérés.

M. S. Hedrick,
Propriétaire,
Au No 103 de la rue du Canal.
Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente au comptant. 12 nov—3m

LES BILLARDS AMÉRICAINS PAR EXCELLENCE.

Billards Phelan & Collender Bevel,
Nouveau genre,
Patentés le 6 juin 1871,
A vendre.

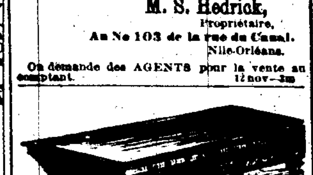
Egalement—Billards de seconde main et tout ce qui se rattache au jeu de billard.

S'adresser au
St Charles Billard Saloon,
Rue Gravier.

Prix raisonnables.
6janv—1m CHS. LACOUME, Propriétaire.

COGNAC.

COMANDON & Cie.

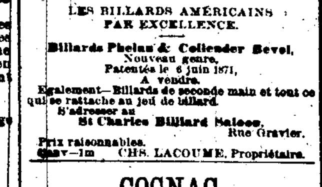


Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement des différents crus en colis et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos. 70 et 72 de la rue Peters,
17janv—1an près Poydras.



CASSIDY & MILLER,

No 103 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans,

VOILIERS et agents de la Manufacture [illegible] de duck en coton;

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 1 à 3 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts, couvertures de ... drags et wagons; fournitures de toutes les nations; corde goudronnée et corde de Manille; poulie en bois et en fer, etc.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, etc., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts et tout ce qui se rattache au duck en coton, à aussi bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toutes autres villes du Nord.

Rabais de toiles et de tentes, sur commande. [illegible] ... à prix réduit et ils recouvrent les maisons. 6janv—1an

Propriétés à vendre et à louer.

A vendre,

LA moitié de l'intérêt dans une habitation sucrière de prix, ou [illegible] dans trois ou quatre arpents de plus. Il y a deux ou trois [illegible] ... On a déjà engagé assez de travail pour l'année.

Le propriétaire actuel garderait la direction de la propriété et donnera des références satisfaisantes sur le rapport de capacité. Il veut céder moitié d'intérêt à cause du manque de l'argent qu'a [illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à
WM H. VREDENBURGH,
[illegible] rue Poydras.

Etablissement de Teinturerie

A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART

LE même [illegible] ... 4 jan—2m

A Louer.

LE BUREAU No. 70 rue Bienville, [illegible]

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

E. CALABRESI .... Directeur.

Jeudi, 25 janvier, [illegible] Lucrezia Borgia.

Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures, le spectacle commencera à 7 heures précises.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures...

SAMEDI, 27—MATINÉE à midi précis.

SAMEDI SOIR, à 7 heures, 12e représentation de ROBERT LE DIABLE,

Grand Opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

Pendant les [illegible] ... de la rue de Chartres jusqu'à la [illegible] rue Dauphine jusqu'à la rue St. Louis. 21janv—2t

Académie de Musique.

[illegible] .... DAVID BIDWELL.

SUCCÈS IMMENSE.

Avis—Afin d'éviter la foule, le soir, retenez vos places d'avance.

Première semaine de l'engagement de

Mlle Lydia Thompson

—ET DE—

SA NOUVELLE TROUPE.

CE SOIR et Samedi à Midi:

BLUE BEARD, BLUE BEARD,

Pièce en deux actes.

On chantera:

"Heathen Chinese,"

"His heart was true to Poll."

"If ever I cease to love."

A l'étude—THE NYMPH OF THE LURLEBERG et la dernière édition de KENILWORTH.

22 janv—

CIRQUE PAVILLON DE PARIS

SUR LA PLACE CONGO

TROIS REPRÉSENTATIONS

seulement

A partir de DIMANCHE 28 Janvier.

Représentation MARDI et MERCREDI à midi.

Début de la troupe (entièrement nouvelle) de DAN RICE.

"Grimaldi"—Lorenzo Maya,

Roi des Paillasses de Paris, et qui n'a pas d'égal dans le monde.

Les célèbres Nelsons,

qui ont joué devant la reine Victoria et l'impératrice Eugénie.

Le professeur Davis,

dont les attelages n'ont jamais connu de rivaux.

Les Artists de l'Arène,

les jeunes ARTHUR et ROBERT—dont l'un n'a que 6 et l'autre que 7 ans, et qui, cependant, exécutent sur le trapèze des tours incomparables et traversent l'espace avec une rapidité effrayante.

Et les Ecuyers les plus distingués qu'on ait encore engagés.

Le Directeur annonce au public que les Spectacles du Cirque Pavillon de Paris sont les PLUS CONVENABLES, les PLUS VARIÉS, les PLUS COMPLETS, et les PLUS ATTRAYANTS qui aient jamais été offerts en Amérique.

Les portes s'ouvrent à 7 heures du soir et la grande entrée a lieu à 8 heures précises.

PRIX D'ENTRÉE:

Grandes personnes........................75 cts.
Enfants au-dessous de 10 ans............25

21 janv—

YUT, SING & CO.,

Agents de Fook, Hing & Co, et de Tong, Wo & Co, de San Francisco.

IMPORTATEURS DIRECTS (PAR LA VOIE DE SAN FRANCISCO)

—DE—

Thés de la Chine et du Japon, Soieries, Articles en Laque et Articles de Fantaisie.

MARCHANDS DE PROVISIONS,

40............ Rue Royale............ 40

Nouvelle-Orléans, Lne.

Ils fournissent des Travailleurs Chinois.

21 nov—3m

CHANGEMENT DE LOCAL.

SAMUEL LOOKE.

Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.

Transporté des Nos 37 et 39 rue Peters au No 62 rue des Magasins, entre Natchez et Poydras, près l'Hôtel St-James.

J'offre à mes amis et clients un stock nouveau et complet de QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ET FUSILS.

Je viens de recevoir par les derniers steamers anglais, un nouveau stock de FUSILS, PIOCHES, TRAITS, ainsi qu'un stock complet de PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE.

Ces marchandises et nos prix défient toute concurrence. Nous nous empressons de montrer les objets qu'on nous demande. 19 nov—3m

Bureaux de la Compagnie d'Huile de la Louisiane.

LA Compagnie d'huile de la Louisiane,
Ig. SZYMANSKI, Président,
JAS. M. WINSHIP, Secrétaire,

(Fabrique d'huiles de graines de coton, tourteaux et farine de graines d'huile)
a transféré ses bureaux
au No 27 de la rue Union.

Elle achète de la graine de coton en n'importe quelles quantités, au prix le plus élevé du marché et fournit des sacs aux personnes responsables. 14janv—1m

R. HUBERWALD,
DROGUISTE ET PHARMACIEN,
—Successeur de J. Herber—

165............ Rue du Canal............ 165

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Négociant en drogues, produits chimiques, parfumerie, articles de toilette, etc.

[illegible] ... ainsi que des commandes des planteurs et des familles. Les ordonnances sont remplies avec soin, le jour et la nuit, par des commis. 16janv—3m

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupé, sucre en morceaux et sucre pulvérisé.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et par de la Louisiane provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chalmette," "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
5 oct—1 an No 46 de la rue Tchoupitoulas.

Fonderies, Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre. Fabricants de toutes espèces de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cotton, Machines de défrichement, Moulins à scie, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis. 4 janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG............ Directeur,
— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉGRENER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grilles et toute espèce de fonte. 3 janv—1 an, 8ps.

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Fouchet.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à défricher, des Machines à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Engrenages, des Grilles; à exécuter toute espèce de travaux d'habitation, de Machines à vapeur et toute espèce de Machines pour la [illegible]

LEEDS & CO.

C. S. HUNT & Co.,

DÉPOT DE MACHINES,
Au No. 185 de la rue Gravier—N.-O.

AGENTS des célèbres moulins à coton et des [illegible] à vapeur de Blake.

[illegible]

Chandières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Gracken.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ses Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, de différentes modèles.

R. F. LAVILLEBEUVRE,
[illegible]
rue Union.

13 oct—1an

LA MACHINE BABCOCK

POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES,

[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

CHAS. T. HOWARD............ Président

Loterie de Numéros Simples.

[illegible]

GRAND LOT .... $[illegible]

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

PIANOS.

Pianos, Pianos,

—ET—

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE

9 ——— Rue Royale ——— 9

IMPORTATEURS DE PIANOS des meilleures manufactures de France et de New-York, tels que:

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAMILTON, CALLENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, ... à des prix très modérés.

[illegible]

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16............ RUE ROYALE............ 16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs, ... de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits.

Le Dr. CHARLES B. KELLS

DENTISTE,

[illegible]

Dr. G. A. BETANCOURT,

Dentiste.

Cabinet et domicile, rue St-Joseph No. 171, entre St-Charles et Camp.

160 Boulevard 160.

[illegible]

A. C. DANNER & CO., WILEY G. TOOMER,
Mobile. Nouvelle-Orléans.

DANNER & TOOMER,

BUREAUX ET CHANTIERS,
Au Nos 201 et 203 de la rue Julia,
Entre les rues Liberté et Franklin, en face du Nouveau [illegible]

Adressez au bureau de Poste, Lock Box 601.

BOIS! CHARBON!! BOIS!!!

[illegible]

DANNER & TOOMER.

Références.—Thomas P. Miller & Co, Mobile; Baker, Lawler & Co, Mobile; Price & Co, Mobile; [illegible] A. J. Ward & Co., Nouvelle-Orléans; Toomer, Sykes & Moore, Mobile; W. O. Wilmot & Co, Nouvelle-Orléans; Wm Odd, Mobile.

4 janv—1m

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES DE ANDERSON,

186........ Rue du Canal........ 186

Nlle-Orléans.

ON y trouve les derniers perfectionnements de l'art. M. ANDERSON [illegible]

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une Société sous la raison LANDRY & GODEFROY [illegible]

A. C. LANDRY,
LOUIS A. GODEFROY.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1872.

Association.

J'AI une société avec mon gendre, monsieur AUGUSTE BRICHARD, sous la raison de BAQUIÉ & BRICHARD, pour continuer les affaires de commerce de feu mon mari, Monsieur CHARLES BAQUIÉ, à l'ancien Bureau No 62 rue Chartres.

Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1872.
VEUVE CHARLES BAQUIÉ.

Dissolution de société.—La société existant sous la raison sociale de PASCAL & ISLEY, est ce jour dissoute par consentement mutuel. M. GABRIEL PASCAL liquidera les affaires de la société.

GABRIEL PASCAL,
JOHN H. ISLEY.

Nlle-Orléans, le 31 décembre 1871.

Formation de société.—Les soussignés ont ce jour formé une société sous la raison sociale de G. PASCAL & CO., [illegible]

GABRIEL PASCAL,
WILLIAM PILARD.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1872.

Avis.

LE soussigné recommande cordialement à ses amis la maison G. PASCAL & Co., ... de l'ancienne maison PASCAL & ISLEY.

JOHN H. ISLEY.

Nlle-Orléans, le 1er janvier 1872.

CHARBON! CHARBON!

O. TYLER.

15 .... Rue Carondelet 15

[illegible]

Mme Emma May,

250 .... Rue de la Commune 250

[illegible]

AVIS AUX DAMES.

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

[illegible]

DIVERS.

[illegible]

JOHN S. WALTON,
Administrateur des Finances.

[illegible]

D. FOCHELU,
Secrétaire.

[illegible] Compagnie des Planteurs de [illegible] Nlle-Orléans, 6 janvier 1872. [illegible] le LUNDI, 5 février 1872, de [illegible]

E. L. PEIRCE,
Caissier.

[illegible] National Bank of New Orleans. [illegible]

[illegible] AUG. KOENIG,
[illegible] J. H. C. POSTMAN,
[illegible] CHAS. POTTHOFF,
[illegible]

[illegible]

J. M. WAGNER,
Caissier.

Avis de Banque.

BANQUE NATIONALE DE L'ETAT.

Nlle-Orléans, 6 janvier 1872.

[illegible]

Par ordre des Directeurs,
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

[illegible] National Bank of New Orleans.

W. H. KENNEDY, JNO. E. SLAYBACK,
[illegible] J. A. VIGNAUD, JOSEPH DURBAR,
A. POURCHER ELLIOT, ROBERT CAREY,
W. T. BLAKEMORE.

[illegible] ... W. H. KENNEDY ... M. H. RIGNEY.

CHAS. L. C. DUPUY,
Caissier.

[illegible]

JOSEPH MITCHEL,
Caissier.

[illegible]

O. LANAUX,
Secrétaire.

[illegible]

S. H. BOYD,
Président.

[illegible]

J. L. DELERY,
Caissier.

[illegible]

A. SAULET,
Secrétaire.

[illegible]

J. A. FERNANDEZ, Président.
A. SAULET, Secrétaire.

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

[illegible]

THOS. SLOO, Président.

[illegible]

THOS. A. ADAMS, président.

[illegible]

ANDREW HERO, Jr., not. Pub.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES [illegible] la Succession de la Dame [illegible] Zulmé LANGUILLE [illegible] d'Amédé [illegible]

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai, le SAMEDI, vingt-quatre de février 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés décrites comme suit:

1o.—Une portion de terre située dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Royale, Toulouse, Chartres et St.-Pierre, ... sur cent vingt-et-un pieds quatre pouces de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, No 68 de la rue Toulouse.

2o.—Une portion de terre située dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, rue Ste-Anne, entre celles Conti (aujourd'hui de Chartres) et Royale, mesurant environ vingt huit pieds six pouces de face à la dite rue Ste-Anne, sur cent quarante-quatre pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, No 63 de la rue Ste. Anne.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

Voir les plans à la Bourse.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN HENDERSON vs BRIDGET NUGENT et JOHN NUGENT, son époux.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le SAMEDI, [illegible] de février 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite comme suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Notre-Dame, Girod et des Magasins, désigné par le numéro six, ... acte devant J. A. D'Hémécourt, voyer, le 3 février 1840 déposé pour record en l'étude de T. O. Cuvillier, notaire public en cette ville. Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds trois pouces et dix lignes de face à la rue Tchoupitoulas, ... sur cent quarante pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Acquise par feu Thomas Kenney, de N. E. [illegible] et autres, suivant acte en rapport de T. O. Cuvillier, notaire public, en date du 5 décembre 1853.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JEFFERSON H. DAVIS vs MARY A. BURKE et GEO. MCD. BURKE.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 2,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai, le SAMEDI, dix-sept de février 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite comme suit:

Quatre terrains situés dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet No Treize-Neuf, borné par les rues de Canal, White, Bienville et Dupré ... d'après un plan dressé par T. E. Fourne, architecte, daté du 13 mai 1868, déposé, sous le No 79, en l'étude de M. Magner, notaire public ...

Les dits terrains sont contigus et mesurent, chacun, conformément au dit plan, trente pieds de face à la rue de Canal, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent trente-neuf pieds cinq pouces, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse, la dite Dame Mary A. Burke, épouse de Geo. McD. Burke, au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite, suivant acte en rapport de W. J. Castell, notaire public en cette ville, en date du 19 décembre 1864 et 28 juin 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LEOPOLD CHRIST vs CHAS. A. GOBRUCH

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 9,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai, le SAMEDI, dix-sept de février 1872, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite comme suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St. Charles, Melpomène, Carondelet et Terpsichore, désigné par le numéro DEUX d'après un plan dressé par Joseph Pilié, arpenteur voyer de la Municipalité No 2, ... déposé en l'étude de ... Le dit terrain ... mesure vingt pieds cinq pouces de face à la rue St. Charles sur une profondeur de cent dix pieds, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame Louisa J. Alston, suivant acte en rapport de Andrew Hero, et devant notaire public en cette ville, en date du 3 août 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

PELICAN EXCHANGE,

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,
Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

CE café vient d'être complètement restauré. La buvette est pourvue de vins et de liqueurs de choix. Un excellent lunch chaud est servi tous les jours de 10 heures à 1 heure, ... de 7 heures à 9 heures du soir.

JOHN KUNTZMANN.

Compagnie Lafayette d'Assurance

—DE LA—

Nouvelle-Orléans,

CONTRE L'INCENDIE.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

KASPAR AUCH,
Président.

LOUIS MATHIS,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé pardevant moi, ce dix septième jour de janvier 1872.

CHARLES A. MEYERS,
Sixième Juge-de-Paix de la Paroisse d'Orléans, Lne.

Le 15 janvier 1872, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de CENT POUR CENT sur le montant payé, dividende qui sera porté au crédit des billets d'actions de quatre-vingt-dix pour cent, des actionnaires.

KASPAR AUCH,
Président.

LOUIS MATHIS,
Secrétaire.

A l'élection annuelle, qui [illegible] ce courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

Kaspar Auch,	John F. Krans,
Louis Mathis,	J. H. Keller,
Louis Fassel,	Dr. F. S. Wood,
O. F. Theleman,	B. H. Schene,
John Purcell,	Henry Bensel, Jr,
J. H. Norton,	August Bernard,
Philipp Dumm,	W. B. Fish,
Robert Jackson,	Chas. Kummel,
E. B. Burton,	Florence Pfister,
Alfred Shaw,	Henry Rice,
Christian Mehle,	E. R. Chevalley,
J. L. Levy,	J. M. G. Parker,
	Henry Hilermann.

Et à une réunion des Directeurs, le 15 du courant, M. KASPAR AUCH a été réélu Président à l'unanimité; M. ROBERT JACKSON, Vice-Président, M. JOHN PURCELL, Inspecteur, et M. LOUIS MATHIS, Secrétaire.

LOUIS MATHIS, Secrétaire.

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.
[illegible], Vice-président.
A. GRANGER, Secrétaire.

[illegible]

Consulat de France.

AVIS RECTIFIÉ—JANVIER 1872.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS.

Vente importante à crédit—SANS RÉSERVE.

[illegible] Bottes, Souliers et Brodequins, reçus par les derniers steamers, directement des manufactures, convenant au marché de la Nlle-Orléans et composant un des stocks les mieux assortis et les plus beaux qui aient jamais été offerts sur cette place.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur—MERCREDI, 24 janvier 1872, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 25 de la rue de Chartres, il sera vendu—

[illegible]

Conditions—Comptant. [illegible]

PAR S. GUIMAULT.

MEUBLES, TAPIS, STOVE, &c.

Le tout transporté au Magasin d'Encan pour la commodité de la vente.

PAR S. GUIMAULT, encanteur—MERCREDI, 24 janvier 1872, il sera vendu, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—

[illegible]

Aussi, un joli tapis Bruxelles.

Conditions—Comptant sur les lieux. 23janv

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, Encanteur.—Bureau No 44 rue St-Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stock, esclaves, meubles etc. Aussi—ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

Médicaments

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE:

LE SIROP de Mme Whitcomb	Guérit de la Colique, des Douleurs d'Entrailles et facilite la Dentition.	Prix 25 C'ts
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Calme les Convulsions et triomphe de toutes les maladies des Enfants et des Petits Enfants.	Prix 25 C'ts
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et les maladies d'été des Enfants de tous les âges.	Prix 25 C'ts

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition, etc.

Préparé par la GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments. 3 août—1an

Le Charlatan mis de côté.

BANDES HERNIAIRES ET SUPPORTS DE L'ABDOMEN.

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTERUS (OU LA CHUTE DE LA MATRICE)

Patentés le 3 septembre 1868 et le 27 juin 1871.

LES deux sont les RESSORTS, sans les BANDES DE DOS ou les HORRIBLES BANDES DE CUIR. Seuls fabricants de BANDAGES HERNIAIRES GALVANIQUES, par ordre du Dr. M. SHUPPERT.

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES, des MEDAILLES en OR et en ARGENT leur ont été décernés aux Foires d'Etat du Mississippi, de la Louisiane et du Texas, en 1871.

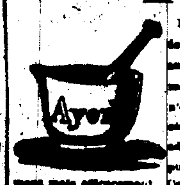
Fabrique de toute espèce d'instruments pour difformités humaines.

H. SPILLMANN,

93............ Rue Baronne............ 93

Nouvelle-Orléans.

Il se charge de la fabrication et de la pose des appareils. 26 déc—3m



Pilules Cathartiques d'Ayer.

Médicament laxatif.

Il n'est peut-être pas de remède dont on ait autant besoin qu'un remède cathartique: il n'en est pas qui ait été aussi universellement adopté que les pilules purgatif qui puissent [illegible] efficacement. Ceux qui en ont fait l'essai savent qu'elles les ont guéris, ceux qui en ont pas fait l'essai savent qu'elles ont guéri leurs amis et leurs voisins. Nous avons des milliers de certificats de guérisons ... dont il est question plus bas.

Les Pilules Cathartiques se prennent dans tous les aliments elles ne contiennent aucune drogue nuisible et ne peuvent faire de mal à personne; elles sont purement végétales.

Elles purifient le sang, nettoient l'estomac, les intestins, le foie et les autres organes et préviennent les désordres qui donnent naissance aux maladies.

Elles guérissent (ainsi qu'on le verra par l'ensemble) de

La dyspepsie, l'indigestion, la langueur et l'absence d'appétit. Il faut en prendre modérément.

Elles guérissent de la maladie du foie, des maux de tête bilieux, de la migraine, des coliques bilieuses et des fièvres bilieuses;

De la dyssenterie et de la diarrhée, (une seule dose suffit);

Des rhumatismes, de la goutte, de la gravelle, des palpitations de cœur, des douleurs au côté, au dos et à l'aîne;

De l'hydropisie et des enflures hydropiques (dose fortes et fréquentes);

De la suppression (il faut en prendre une forte dose);

Une ou deux de ces pilules aident la digestion et débarrassent l'estomac.

Une dose prise de temps en temps stimule l'estomac et les intestins, rend l'appétit et fortifie le système. Il arrive souvent qu'une personne qui se porte assez bien se sent beaucoup mieux après en avoir pris une dose, à cause de leur influence bienfaisante sur les organes de la digestion.

Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes,
A Lowell, Mass., E.-U. d'Amérique.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIEME ETAT ANNUEL, 1871.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1871.

[illegible]

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

[illegible]

PASSIF;

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 18 janvier A. D. 1872.

F. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

A une réunion des Directeurs, le 11 janvier 1872, il a été résolu de déclarer un dividende ... [illegible]

— DIRECTEURS —

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,

[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

[illegible] caisses Souliers de Philadelphie, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO.—[illegible] encanteur.—JEUDI, 25 janvier, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins, pour hommes, femmes et enfants.

— Aussi —

200 caisses Souliers de Philadelphie, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

Conditions à la vente. 24 janv

PAR D. E. MORPHY.

Vente par les Assureurs, de Beurre, Saindoux et Cuir.

PAR D. E. MORPHY: A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 24 janvier 1872, à 10 heures du matin, au magasin de M. F. W. Dohring, No 116 de la rue de la Commune—

Un grand et beau choix de bottes et souliers ... [illegible]

Conditions—Comptant. 23janv—

PAR EUGENE TOURNÉ

21 caisses Faïence, en débarquement du brick Flora Goodale.

PAR EUGENE TOURNÉ, successeur de Bernard Turpin.—JEUDI, 25 janvier 1872, à 11 heures A. M., il sera vendu au Warehouse Marine Cotton [illegible] Levée—

21 caisses faïence assortie, en lots à la convenance des marchands.

Conditions comptant. 23 jan

VENTE A L'ENCAN

de la belle goélette américaine "Linda."

PAR EUGENE TOURNÉ, 32 Vieille Levée—JEUDI, 25 janvier 1872, à 12 heures du matin, il sera vendu au "Pampano Tier" Deuxième District—

La belle goélette américaine LINDA, construite à Baltimore en 1867, ayant coûté $27,500, doublée en métal en 1871, mesurant 112 tonneaux plus ou moins, d'une capacité de 1,400 barils, tirant 8 1/2 pieds avec un chargement complet. Excellente avec ses agrès, apparaux, voilure, etc., en parfait état et prête à prendre la mer.

La dite goélette est amarrée au Pampano Tier, où l'on peut l'examiner.

L'inventaire sera déposé au bureau de l'encanteur.

Conditions—comptant, en billets du Trésor.
21 janv

—VENTE—

Pour Cause de Changement de Magasin.

Huile d'Olives, Vins en barriques, Eaux-de-Vie, Liqueurs, Sardines, Fruits à l'Eau-de-Vie

PAR EUGENE TOURNÉ, Encanteur.—MERCREDI, 24 janvier 1872, à 10 1/2 heures A. M., au magasin des importateurs, MM. E. BORDELON & CO., No 84, rue Bienville, il sera vendu, pour cause de changement de magasin—

Huile d'Olives,	Vins en barriques,
Eaux de Vie,	Absinthe,
Sardines,	Vinaigre,
Fruits à l'Eau-de-Vie,	Vieux Sherry.

Les catalogues, avec les détails, et conditions, seront prêts le 22 courant. 16 janv

PAR N. VIGNIE.

Confiserie pour cause de départ.

PAR N. VIGNIE, Encanteur—Bureau, No 122, rue de Chartres—JEUDI, 25 janvier 1872, à 11 heures A. M., il sera vendu au No 255, rue de Chartres—Le contenu de la confiserie consistant en balances, fontaines à soda, pompes, glaces, bocaux en verre, verres, plateaux, candis, fruits cristallisés, liqueurs et dragées, etc., etc.

Conditions—Comptant. 22jv

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur—JEUDI, 25 janvier, à 10 heures du matin, il sera vendu, à sa salle d'encan, No 122 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse—

Un assortiment général de MEUBLES neufs et de seconde main, comprenant: bois de lits, armoires, sofas, chaises, tables, ameublements de chambres, mâts à tentes et cabinets complets, tapis, glaces, tableaux, ustensiles de cuisine, etc.

Conditions—comptant. 11janv—1m

COBB, DOLHONDE & CO.,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A LA NLLE-ORLEANS, LNE.

Négociants-commissionnaires.

—PROVISIONS, FARINES, WHISKIES—

Agents pour la vente

Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller.

Agents d'autres distilleries et moulins de l'Ouest.

Ils sollicitent des consignations et des ordres des produits de l'Ouest et du Sud et font des avances d'argent. 11janv—3m

Par une nouvelle Méthode

D'ASSURANCE SUR LA VIE,

— Qui applique —

LE PRINCIPE TONTINE,

A la distribution de dividendes, et qui, en permettant aux assurés de rendre la police à la Compagnie, seulement après des périodes convenables, il en résulte plus d'avantages que par le passé pour les personnes qui vivent longtemps et permet à leurs polices restant en vigueur jusqu'au milieu ou vers la fin de leur existence.

LA NOUVELLE

Police Tontine de fonds d'épargne

Est basée sur ces conditions et a les caractères distinctifs suivants, qui sont présentés par un

CALCUL DE RÉSULTATS PROBABLES

Sur une police de dix mille piastres, à dix

Taux ordinaires.

—Age, 37, et prime annuelle $324 70—

1o—Vente de la Police à la Compagnie—

[illegible]

2o—Police payée—

[illegible]

3o—Annuités—

A l'expiration de 15 ans, le bénéfice équivaudra à la prime annuelle et, avec les dividendes annuels subséquents, achètera un revenu annuel de $872 00

Ou, à l'expiration de 20 ans, un de 667 00

Ces calculs sont basés sur l'expérience de la décade par

SHEPPARD HOMANS,
Conseiller.

Les personnes qui désirent s'assurer trouveront ... [illegible] ... s'adresser à

L'EQUITABLE

Life Insurance Society,

120, BROADWAY,

New-York,

Ou à ses représentants aux Etats-Unis et au Canada.

A. P. CLEVELAND,
Agent-Général,
Au No. 32 de la rue du Camp.

28déc—1m Nlle-Orléans.

SIEWERD & KIP.

(PERSEVERANCE RICE MILL.)

MOULIN A RIZ,

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées,
Troisième District,
NOUVELLE-ORLEANS.

Ce moulin a obtenu tous les prix décernés à la Foire d'Etat de la Louisiane—1871—pour mondre le riz, prix consistant en
Diplôme, Médaille d'argent, et prix spécial.

CE MOULIN a été nouvellement construit, dans le but exprès d'écaler le riz. Il a tous les nouveaux perfectionnements et les machines ...

Nous garantissons qu'il n'est surpassé par aucun moulin de la Louisiane et nous le rapport de la quantité et nous celui de la qualité.

[illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

[illegible]

Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—31 octobre 1865 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO

200 lots Marchandises Sèches étrangères et américaines,

— Et —

250 lots Lingerie.

— Egalement —

1 balle coutil à matelas, avarié.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Levy, encanteur—Bureau, au No 36 de la rue de Chartres.—MERCREDI, 24 janvier, à 10 heures du matin, il sera vendu—

200 lots marchandises sèches blanches, jaconats, Victoria, ... coton blanc et coton bleu, ... alpagas, ... 200 pièces [illegible], ... cravates, ... etc.

— Egalement —

1 balle coutil à matelas, avarié.

Conditions à la vente. 23janv

200 lots lingerie, linge, et articles de clientèle provenant de l'établissement de MM. F. A. Haber & Co., et avariés par la fumée du dernier incendie.

— EGALEMENT —

Linge, lingerie, malles, valises, chapeaux et casquettes.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur—Bureau, No 36 de la rue de Chartres.—JEUDI, 25 janvier, à 10 heures du matin, il sera vendu—

200 lots linge et articles de clientèle, comprenant un assortiment pour le commerce de la ville et celui de la campagne, un assortiment de linge de messieurs, provenant de l'établissement de MM. F. A. Haber & Co, et avariés par la fumée.

La vente se fera sans aucune réserve.

— EGALEMENT —

Linge de saison, lingerie, malles, valises, chapeaux et casquettes.

Conditions—à la vente. 24janv

PAR J. H. MASSEY.

Papier à Tapisser, Brosses, &c.

PAR J. H. MASSEY, Encanteur—Bureau, No 6, de la rue Natchez—Il sera vendu JEUDI, 25 du courant, à 10 heures du matin, pour entrer à la Cour, au No 6 de la rue St Charles, près Commune, les articles suivants qui ont été transférés pour la vente—

[illegible]

Les catalogues seront prêts le jour de la vente. L'attention toute particulière du commerce est appelée sur cette vente. 24 janv

PAR E. M. MONTGOMERY.

LE BRICK AMÉRICAIN

John M. Burns,

A l'encan.

PAR E. M. et E. J. MONTGOMERY—E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 25 janvier 1872, à 10 heures et demie, au Picayune Tier, en face de Marché Français—

Le brick américain JOHN M. BURNS, du port de 199 tonneaux, et de la capacité de 2,000 barils, ensemble avec tous les agrès et apparaux, chaînes et ancres au complet. Voiture, ... Ce brick a été nouvellement réparé, calfaté, doublé en métal et peint, et est prêt à mettre en mer.

Conditions—à la vente. 18janv.

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, JEUDI 25 janvier, à 11 heures, à la salle d'encan No 67 de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles.

— TELS QUE —

Bois de lits en bois de rose, acajou et noyer, lavabos, armoires, lavabos, tete à tete en acajou et en noyer; sofas, chaises à siège à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, glaces, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— Egalement —

Une grande facture de lits cottage, chaises, dîner en bois de rotin. 23janv

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 21 janvier 1872.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M. ET DE 7 A 8 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres contenues dans cette liste ... pour les lettres locales ou des Etats-Unis ... voir les journaux anglais.

Arnaud Etienne	A Allgrado Isabelle Mme
Bascon Jean Beier Leroux Bourgeois Jean Marie	B Baldaracchi Giuseppe Bur My
Casado Jean Candent Pierre Chabert Mme Chesloom Mr Cacharre Jean Ceppel Charles	C Castro Adolphe Camy Pierre Clery Leopold Chateeon Mr Cheron Adolphe Cornelleris.
D'Aanna Giuseppe Di Lorenzo Emanuele	D De Jolivet-Dumonteil, colonel
Escaig Albain M	E
Faivre Victor M Falcon Francesco	F Faler Luigi
Graulhe A Gueng Marie Mlle Goulhtgue J N	G Gaultier Germain Giorgio Gennaro Guichon Marcelin
Hugin Léon	H
Lapouge Jean B	L Le Cann Noel
Mancio Gio Batta Marmonjet Denis Martinez del Campo J Miranda Frederico Mot Jn. Bte.	M Marsi Gaetano Maurel Théophile Mebril Louis Merel Pierre Vve Mme Mongiou Rocco
Parquet Désiré Pellarez Mr	P Pench K N Provenzal Victor
Randazzo Ignacio Rojo Pablo	R Ribaud F
Sancho Rafael Salinier Thomas Sorgis E Mlle	S Saussier Joséphine Mlle Senblit Jean Marie
Tiniski Jean C Terri Cesar	T Tournier Nicolas
Zannatti Domenico	Z

INITIALES.

J. S.

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste

Bureaux de la Compagnie Sun d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Au No 31 de la rue du Camp.
Nlle-Orléans, 21 janvier 1871

QUINZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1871.

[illegible]

La Compagnie a l'actif suivant, basé sur les plus bas prix du marché, au comptant, savoir;

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.

THOS. ADAMS, Secrétaire.

Etat de la Louisiane—Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 21 janvier 1872.

ANDREW HERO Jr.,
Notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats (en circulation) des profits, à partir du deuxième lundi de février 1872; et, plus, cinquante pour cent sur le reste du profit de l'année 1866, à payer à partir du deuxième lundi de mars 1871. En outre, il a été déclaré un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes ... pour l'année expirée le 31 décembre 1871, et pour lequel ... seront délivrés à partir du 19 mars prochain.

THOMAS SLOO, Président.
JNO. G. GAINES, Vice Président.

THOS. ADAMS, Secrétaire.

— Directeurs —

John G. Gaines,	[illegible]
P. B. Marks,	[illegible]
J. Wiltz,	[illegible]
W. A. Lane,	[illegible]
Saml. Wilson,	[illegible]

Vente de la Exchange, [illegible] ... vins de Bordeaux ...

Lunch gratis, tous les jours, de 11 heures à 1